

NOZIÈRES

(Cher, canton et arrond. de Saint-Amand-Montrond, 154 hab.)



Nozières (Cher). Église Saint-Paxent, chevet.

ÉGLISE Saint-Paxent. Si la paroisse de Nozières a disparu, son église, qui était placée sous le patronage de l'archevêque de Bourges existe toujours. C'est un édifice rectangulaire de 14 m de long accosté d'une sacristie au niveau du chœur. Ce dernier, construit au XIII^e s., est formé de deux travées, et terminé par une abside à pans coupés. Il est très élégamment voûté par des arcs d'ogives doublés de nervures toriques retombant sur des colonnettes engagées qui se terminent en culs de lampe sculptés de têtes grimaçantes. Les arcs formerets du sanctuaire étant plus étroits que les autres, des colonnettes accolées permettent de dissimuler la différence de niveau à leur retombée. Leurs chapiteaux sont garnis de crochets. Un mur diaphragme sépare le chœur de la nef encore couverte d'un berceau en bois qui date de l'édifice primitif. Elle possédait une ouverture en plein cintre, maintenant bouchée, mais la structure de claveaux de brique intercalés peut indiquer une origine remontant au XI^e s. Le chœur est éclairé par des fenêtres en arc brisé, longues, étroites et très fortement ébrasées. Le portail d'entrée, en plein cintre a été refait. Il conserve cependant son archivolt ancienne ornée de billettes. Le pignon se termine par une croix antéfixe. Sur le côté sud, une large et massive tour à contreforts obliques supporte un clocher d'ardoises moderne. Des contreforts épaulent également les angles de l'édifice au chevet. Leur partie supérieure se termine en pyramide ; c'est un procédé original qui permet de loger les fenêtres du chevet sans masquer la lumière. F. Deshoulières fait remarquer que ce système a été utilisé à la cathédrale de Bourges. Dans le beffroi une cloche porte une inscription en gothique « S. Sulpice Ora pro Nobis — M. A. — Bardo T.O.M. — B.P.C.V. ». Elle est classée depuis 1913. Cet édifice modeste, qui s'élève depuis des temps fort anciens au milieu de son cimetière a été inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1971.

La Sauvegarde de l'Art Français a versé une subvention de 10 000 F en 1986 afin de participer aux travaux de maçonnerie nécessaires à la conservation du bâtiment.

BIBLIOGRAPHIE

BUHOT DE KERSERS, *Histoire et statistique monumentale du Cher*, t. IV, p. 186.
DESHOULIÈRES (F.) *Les églises du Cher*.

D. B.